

le remblai du chemin de fer qui va de Nieuport à Dixmude. Dès le 25 septembre, elle s'y défend, décidée à ne plus reculer d'un pouce. Les écluses de Nieuport sont ouvertes. Le 30 septembre, l'inondation couvre tout le terrain compris entre le remblai du rail et l'Yser. L'ennemi, pour éviter d'être coupé de ses arrières, se replie au-delà du fleuve. La nouvelle ligne de défense a résisté. La bataille de l'Yser est gagnée et les ports de la Manche sont sauvés.



Le commandant Bourg rentrant de Bournemouth où il avait été soigné de sa blessure reçue sur l'Yser le 19 octobre 1914. Il venait d'être décoré de la croix de Chevalier de l'ordre de Léopold avec palme.

Photo faite à Londres en décembre 1914, peu de jours avant son retour au front.

Le terrain plat et limoneux des Flandres est impraticable en hiver et ne permet guère de grandes opérations militaires. Pourtant, le haut commandement allié caresse toujours l'idée d'une rupture de front. Mais peu à peu, la guerre des tranchées s'installe. Les démonstrations offensives se limitent à des coups de main sur des postes isolés, à des élargissements de têtes de pont, à des redressements de saillants.